

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/340609405>

Deuxième contribution à la connaissance des Cerambycidae du Maroc Oriental

Article · August 1999

CITATIONS
0

READS
12

1 author:



Guy Chavanon
Université Mohammed Premier

84 PUBLICATIONS 236 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Ecologie, structure et évolution temporelle des peuplements des milieux subdésertiques et désertiques [View project](#)



Macroinvertebrates assemblages of continental waters [View project](#)

Deuxième contribution à la connaissance des *Cerambycidae* du Maroc Oriental

par Guy CHAVANON

Faculté des Sciences, Département de Biologie
U.F.R. Sciences de l'Environnement en milieu aride et semi-aride
B.P. 524, MA 60000 Oujda, Maroc

Résumé : Nous rajoutons deux espèces et une sous-espèce à notre premier inventaire (CHAVANON, 1989). Pour 14 espèces, nous indiquons des localités supplémentaires, certaines situées dans la partie sud de la région non explorée précédemment. Enfin, pour la plupart des 20 espèces signalées ici, nous apportons des informations nouvelles ou complémentaires d'ordre biologique ou écologique.

Mots-Clés : *Cerambycidae*, Maroc Oriental, distribution, biologie, écologie.

Depuis notre précédent article (CHAVANON, 1989), la poursuite de nos relevés sur la faune des *Cerambycidae* de l'est du Maroc nous a permis de collecter de nouvelles informations qui font l'objet de cette note.

Tout en continuant notre prospection de la moitié nord du Maroc Oriental, nous avons étendu nos investigations à sa moitié sud. Nous avons ainsi inclus dans l'étude l'ensemble des hauts-plateaux, notamment la partie située au sud d'Aïn Benimathar (Tendrara,...), de même que les zones présahariennes (Bouârfa,...) et sahariennes (Figuig) de l'extrémité méridionale de l'est marocain.

Cette note permet d'abord de compléter notre précédent inventaire en y ajoutant 2 espèces (*Lucasianus levaillanti* et *Parmena pubescens algerica*) et une sous-espèce (*Plagionotus scalaris vivesi*) et d'actualiser, au moins en partie, la systématique. Dans cet esprit, l'ordre chronologique des espèces que nous avons suivi ici s'inspire, pour l'essentiel, de celui de VIVES (1984) et non plus de celui de VILLIERS (1946).

Elle permet ensuite de signaler, pour plusieurs espèces, un certain nombre de localités nouvelles, qui viennent s'ajouter aux stations précédemment citées. Pour plus de simplicité, ces dernières stations ne sont pas reprises ici, même si l'espèce y a été régulièrement rencontrée depuis 1989.

Enfin, des données biologiques ou écologiques, nouvelles ou com-

plémentaires, ont été apportées chaque fois que celà a été possible, soit à partir d'élevage de larves, soit par des observations directes sur le terrain.

1. *Lucasianus levaillanti* Lucas

— Gada de Debdou, El Ateuf (6/90).

Un imago obtenu par élevage d'une larve récoltée dans une petite branche sèche de *Juniperus oxycedrus*. Cette rare espèce (VILLIERS, 1946) avait déjà été signalée de cette localité par KOCHER (1958) qui ne l'indique, par ailleurs, que de deux autres stations au Maroc : Tanger et Azarhar-Fal. Elle est également citée de Souk el Ksiba dans le Moyen Atlas par SAMA (1987).

2. *Icosium tomentosum* Lucas

— Gada de Debdou, El Ateuf (7/90) ; — Barrage Mohamed V (6 et 7/90).

Comme précédemment ces imagos ont été obtenus par élevage de larves à partir de branches sèches mais aussi de troncs morts de *Tetraclinis articulata* et de *Juniperus oxycedrus*. Plusieurs générations se succèdent sur le même tronc ou la même branche. Le développement complet de la larve semble demander au moins 2 ans.

3. *Cerambyx cerdo mirbecki* Lucas

— Jerada (7/89).

Un individu dans une racine d'arbre. Cette récolte semble bien confirmer la présence de l'espèce dans la région, où elle demeure cependant assez rare.

4. *Penichroa fasciata* Stephens

— Aïn Kerma (7/91).

Un imago issu d'une larve recueillie dans un rejet de souche sec de *Quercus coccifera* de 1 cm de diamètre et dont la galerie, ascendante et sinueuse, était située juste sous l'écorce. Ni VILLIERS (1946), ni VIVES (1984) ne signalent le chêne comme hôte de cette espèce.

5. *Trichoferus fasciculatus* Falderman

— Sud du col de Jerada (7/91) ; — Bouârfa (5/94, sous un lampadaire).

La localité de Bouârfa, qui vient s'ajouter à la citation de Figuig par VILLIERS (1946), montre que l'espèce atteint la bordure septentrionale du Sahara.

L'individu du sud du col de Jerada provient d'une larve s'étant développée dans un rejet de souche de *Nerium oleander* vivant mais dépérissant, de 1 cm de diamètre et dont la galerie, ascendante et droite, se trouvait dans l'axe de la tige.

6. *Purpuricenus barbarus* Lucas

— Mont Aroui, sud-est de Sélouane (5/89).

Cette nouvelle station est proche de celles des environs de Melilla signalées par KOCHER (1958).

7. *Stenopterus ater* Linné

— Beni Drar (6/89) ; — Col du Guerbouss (6/89) ; — Saïda (3/94) ; — Guefaït (6/96).

L'espèce est surtout abondante en juin. En dehors des fleurs de composées que nous avons précédemment citées, elle est très fréquente sur celles des ombellifères à fleurs blanches, notamment *Daucus carotta* et *Ammi majus*, sur lesquelles de nombreux accouplements ont été observés en juin. L'individu de Guefaït a été récolté sur une feuille de *Rubus sp.*

8. *Cartallum ebulinum* Linné

— Oujda, route de Guenfouda km 12 (3/89) ; — entre Guefaït et Merija (5/98).

Cette espèce, que nous avons retrouvée également dans la plupart des stations où nous l'avons précédemment récoltée, a principalement été recueillie sur *Eruca vesicaria* (Crucifères), plante sur laquelle quelques accouplements ont été observés en mars et qui est sans doute un des hôtes de la larve, celle-ci se développant dans diverses crucifères (VILLIERS, 1946 ; VIVES, 1984). Tous les individus récoltés dans la région appartiennent à l'ab. *ruficollis* F.

9. *Plagionotus scalaris vivesi* Lopez-Colon

— Aïn Sfa, route de Sidi Bouhouria (4/92, 5/98) ; — Bsara (5/98) ; — Oued el Heimer (6/93).

Cette sous-espèce, décrite d'Aïn Sfa (LOPEZ-COLON, 1997), est très abondante dans la plaine de Bsara où on la rencontre de fin avril à fin mai sur les fleurs de *Malva sylvestris* (Malvacées), espèce qui héberge vraisemblablement la larve et sur laquelle des accouplements ont été observés fin avril et début mai.

Les quelques individus d'Oued el Heimer, qui semblent se rattacher aussi à cette sous-espèce, ont également été récoltés sur *Malva sylvestris* ainsi que sur les fleurs jaunes d'une centaurée acaule.

Par contre, les deux individus que nous avons signalés antérieurement appartiendraient plutôt à la forme type de l'espèce.

10. *Chlorophorus sexguttatus* Lucas

— Oued el Heimer (6/93).

Un individu récolté sur une fleur d'une centaurée acaule. Dans cette station l'espèce est beaucoup plus rare que dans celle du col du Guerbouss (CHAVANON, 1989), localité où l'espèce est régulièrement présente en juin et où quelques accouplements ont été observés mi-juin sur des fleurs de *Daucus carotta*.

11. *Agapanthia irrorata* Fabricius

— Bouârfa, route de Tendrara km 30 (5/91, 5/93, 3/94, 5/94, 5/95, 5/96) ; — Bouârfa, route de Figuig km 10 (5/94, 5/95).

Dans le sud des Hauts-Plateaux cette espèce est très abondante durant la deuxième moitié de mai où les imagos s'observent, durant la journée, en vol ou sur les tiges, feuilles et fleurs de chardons et surtout de *Ferula cossoniana* (Ombellifères), plantes sur lesquelles plusieurs accouplements ont été notés durant cette période. Un imago a été obtenu par élevage d'une larve provenant d'une tige sèche de Carduacées.

Contrairement aux indications de KOCHER (1964), l'espèce est donc bien présente dans les régions arides de l'est du Maroc.

12. *Agapanthia cardui* Linné

— Hassi Berkane (4/90) ; — Aïn Kerma (5/90) ; — Aïn Benimathar km 30 route de Tendrara (5/96) ; — Bouârfa et Figuig (5/96), 5/97).

La plupart des individus ont été capturés sur les tiges de diverses Carduacées, d'autres sur des tiges de *Foeniculum vulgare* (Ombellifères) ou d'*Echium pycnanthum* (Borraginées).

Ces stations, ajoutées à celles que nous avons signalées précédemment, montrent que l'espèce occupe l'ensemble de l'est du Maroc, y compris sa partie la plus méridionale, elle est d'ailleurs également signalée de Figuig (KOCHER, 1958).

13. *Agapanthia zappii* Sama

C'est à cette espèce, assez récemment décrite (SAMA, 1987), que doivent être rattachées toutes les *Agapanthia asphodeli* que nous avons précédemment signalées.

A. zappii est très abondante entre Oujda et Guenfouda. Les imagos apparaissent dès février, avec des effectifs parfois élevés et ils se rencontrent jusqu'à début juin. Des accouplements ont été observés durant toute cette période, toujours sur les tiges ou les inflorescences d'asphodèles. Du fait que la floraison d'*Asphodela microcarpa* est plus précoce que celle d'*Asphodela fistulosa*, les imagos se trouvent, en tout début de printemps, sur les hampes florales de la première espèce puis, à partir de mi-mars, ils commencent à s'installer sur celles de la seconde.

Les larves se développent dans les tiges de ces deux asphodèles avec, semble-t-il, une préférence pour *A. microcarpa*, dont les tiges sont de plus gros diamètre et ont une moelle plus dense. Dans tous les cas, une seule larve se développe complètement par tige.

Sur *A. microcarpa*, les œufs sont pondus au niveau de l'inflorescence. La larve néonate pénètre dans la hampe encore vivante ou dépérissante puis descend rapidement par une galerie d'abord légèrement sinueuse puis droite et plus ou moins centrale. Si la tige est encore en place, elle creuse ensuite une galerie circulaire située entre 5 et 10 cm au-dessus de l'insertion de la tige sur la souche, galerie qui a pour conséquence le détachement de la hampe sous l'action du vent. Puis la larve pénètre dans la partie inférieure de la tige par une galerie droite et centrale de 1 à 2 mm de diamètre. L'essentiel de son développement se fait ensuite dans la zone comprise entre 1 et 2 cm en dessous de la galerie circulaire et le point d'insertion de la tige sur la souche. La larve y creuse une galerie droite et centrale de 4 à 7 cm de longueur, dont elle augmente progressivement le diamètre au fur et à mesure de sa croissance, diamètre qui atteint 4 à 5 mm lors de la nymphose. Un assez volumineux tampon de sciure obture la partie inférieure de cette galerie alors que l'extrémité supérieure est fermée par un tampon beaucoup plus modeste. Les larves se trouvant dans des tiges détachées des souches se développent de la même façon mais ne font pas de galerie circulaire. Il en est de même pour les larves installées dans les tiges d'*Asphodela fistulosa*, larves qui, par ailleurs, peuvent pénétrer dans la souche.

La récolte, le 18/11/98, de deux imagos dans leur loge ainsi que de plusieurs larves de dernier stade, montre que la nymphose commence dès le début de l'automne, elle est suivie peu après des premières mues imaginale et elle s'étale durant tout l'automne et vraisemblablement le début de l'hiver.

14. *Parmena pubescens algerica* Castelnau

— Moulouya, Ancien Bac (3/92) ; — Monts des Beni Snassen : Aïn Almou et environs (7/98).

L'individu de l'Ancien Bac, qui appartient à l'ab. *minuta* Pic, a été récolté par arrosage d'une plage sablo-limoneuse en bordure du fleuve Moulouya.

Les exemplaires des Beni Snassen ont été obtenus à partir de larves se développant dans des tiges sèches ou dépérissantes d'*Euphorbia briquetii*, euphorbiacée endémique de ce massif montagneux et morphologiquement proche d'*Euphorbia characias*. *P. pubescens* a été recueilli de cette dernière espèce par FAVARD (1967), par contre VILLIERS (1946) ne la cite que du laurier-rose et de *Ferula communis* (Ombellifères), plantes auxquelles VIVES (1984) rajoute le figuier tout en signalant *E. characias* comme hôte de *Parmena balteus* L.

Bien que VILLIERS (1946) indique que les imagos apparaissent en mai, tous nos spécimens sont sortis de leurs tiges durant la première moitié de juillet. L'espèce a une activité nocturne et, en élevage, les individus s'abritent durant la journée dans les tiges creuses de leur plante hôte.

Ce taxon a déjà été signalé de la région (VILLIERS, 1946 ; KOCHER, 1958), notamment de Ras Fourhal, sommet le plus élevé de la chaîne des Beni Snassen, sur les flancs duquel se trouve notre station d'Aïn Almou.

15. *Eupogonochaerus perroudi* Mulsant

Nous avons reçu d'un de nos étudiants un individu de cette espèce, qui aurait été récolté à Figuig en août 1985. Cette localité, située en bordure du Sahara, paraît peu vraisemblable, bien que quelques pins d'Alep, hôtes de l'espèce, y aient été introduits. Il est cependant possible que cet individu soit parvenu dans cette station avec du bois de chauffage. *E. perroudi* a été signalé pour la première fois au Maroc de Taourit par KOCHER (1964), sa présence dans le pays a été récemment confirmée par nous-mêmes (CHAVANON, 1989) et par RUIZ (1995).

16. *Phytoecia erythrocnema* Lucas

— Col du Guerbouss (5/91).

Un individu capturé sur une tige d'*Onopordon macracanthum* (Composées). C'est le deuxième spécimen que nous récoltons dans cette station, qui est actuellement la seule connue pour l'espèce dans l'est du Maroc.

17. *Phytoecia melanocephala* Fabricius

— Touissit (6/97).

Un couple accouplé sur une tige de *Marrubium vulgare* (Labiées). Bien que VILLIERS (1946) signale les imagos sur les Carduacées, cette espèce semble être étroitement inféodée aux *Marrubium*.

18. *Phytoecia tenuilinea* Fairmaire

L'espèce est régulièrement présente entre Oujda et Oued el Heimer en avril et mai, exclusivement sur *Echium pycnanthum* (Borraginées) notamment à l'intérieur des corolles. Des accouplements ont été observés fin avril sur cette plante.

Les œufs sont pondus à la base des tiges d'*Echium pycnanthum*. Dès le début de mai on rencontre de jeunes larves qui se développent dans la plante encore vivante. Elles creusent d'abord une galerie descendante dans la partie basale de la tige puis dans le collet au niveau duquel elles font, dans la plupart des cas, une galerie circulaire, dans le but vraisemblablement d'accélérer le dessèchement naturel de la plante. Dès le mois de juin, une seule larve pénètre dans la racine pivotante, dans laquelle elle poursuit et finit son développement. De telles larves ont été récoltées mi-novembre. Dans la racine, la galerie est du même type que celle de *Conizonia allardi* (CHAVANON, 1989). Sa longueur varie suivant les racines, elle est d'autant plus grande que la racine est plus grosse mais elle ne dépasse jamais 10 cm. Au fur et à mesure de sa croissance, la larve augmente progressivement le diamètre de sa galerie par des déplacements ascendants et descendants et, à la fin de son développement, tout l'intérieur de la racine est évidé. L'extrémité supérieure et souvent l'extrémité inférieure de la galerie sont obturées par un tampon de sciure.

19. *Opsilia coerulescens* Scopoli

— Grotte du Chameau (4/89); — Hassi Berkane (4/90); — Moulouya, Ancien Bac (4/91); — Aïn Sfa, route de Sidi Bouhouria (4/92).

Tous ces nouveaux individus ont été récoltés sur des fleurs d'*Echium plantagineum* (Borraginées).

20. *Opsilia molybdaena* Dalman

— Moulouya, Ancien Bac (4/91).

Quelques individus sur des fleurs d'*Echium plantagineum*.

TRAVAUX CITÉS

- CHAVANON (G.), 1989. — Contribution à la connaissance des *Cerambycidae* du Maroc nord-oriental, de leur biologie et de leur écologie. — *L'Entomologiste*, 45 (4-5) : 261-271.
- FAVARD (P.), 1967. — Sur l'élevage de *Parmena pubescens* Dalm. var. *solieri* Muls. — *L'Entomologiste*, 23 (2) : 42-45.
- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc : fascicule VIII : Phytophages. — *Trav. Inst. scient. chérif. Rabat*, sér. Zool., n° 19, 172 p.
- KOCHER (L.), 1964. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc : fascicule X : Addenda et corrigenda. — *Trav. Inst. scient. chérif. Rabat*, sér. Zool., n° 30, 200 p.
- LOPEZ-COLON (J. I.), 1997. — *Plagionotus marcae* n. sp., nueva especie del centro de la Peninsula Iberica (Coleoptera : Cerambycidae). — *Lambillionea*, 97 (2) : 219-233.
- RUIZ (J. L.), 1995. — Nuevos registros de *Eupogonocherus* Linsley, 1935 (*Col. Cerambycidae*) en el Norte de Africa. — *Nouv. Revue Ent. (N.S.)*, 12 (1) : 16.
- SAMA (G.), 1987. — Note préliminaire pour une faune des longicornes de l'Afrique du Nord. (Coleoptera, Cerambycidae). — *Biocosme mésogéen*, Nice, 4 (1) : 43-64.
- VILLIERS (A.), 1946. — Faune de l'Empire Français : V. Coléoptères Cerambycidae de l'Afrique du Nord. — Office de la Recherche Scientifique Coloniale, Ed. du Muséum, Paris, 153 p., 275 fig.
- VIVES (E.), 1984. — Cerambicidos (Coleoptera) de la Peninsula Iberica y de las Islas Baleares. — *Treb. Mus. Zool. Barcelona*, 2 : 137 p.

APPEL aux AMATEURS de LONGICORNES

Pierre BERGER, 59 chemin de l'Eglise, 38240 Meylan, désire avec quelques collègues réaliser une mise à jour de l'ouvrage de A. VILLIERS « Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae », sollicite tout renseignement digne d'intérêt : captures, localités, dates, biologie, sur cette famille.

Merci d'avance pour votre précieux concours.